

## Isabelle et Lloyd ont fait un bout de chemin en un an

Mais ils n'ont jamais vu l'Afrique...



ROBERT DUGUAY

■ Ils recommencent dix, quinze fois. Tant que l'exécution n'est pas parfaite. Elle tombe à la réception d'un saut, il cafouille sur le double axel. Après cinq ou six essais, ils cafouillent tous les deux sur le double axel, se retrouvent assis dos à dos sur la glace et n'ont pas le goût de rire. Ils se relèvent, ils recommencent.

Bien plus tard, quand ils pensent avoir réussi, ils décident de le refaire une dernière fois, pour vrai. Comme à Paris le 6 mars. Ils ne parlent à peu près pas. Ils se comprennent.

Retour à la position de départ. Ils se tiennent, immobiles, et puis comme s'ils avaient entendu « leur musique », ensemble, ils font les premiers gestes. Il lui passe la main autour de la tête, la repousse, la reprend. Ils partent accrochés l'un à l'autre et patinent en parfaite symétrie. Il lui prend les mains, la monte au bout de ses bras.

Dix pieds au-dessus de la glace, les bras écartés Isabelle sourit.

Trente secondes de perfection.

Vu de près, sur le bord de la rampe, un jeudi midi à l'aréna de Boucherville, CHOM dans les oreilles, c'est très impressionnant et très beau. Très athlétique aussi. Et dangereux.

Isabelle Brasseur a 18 ans et elle a passé la moitié de sa vie à travailler tous les jours, cinq heures par jour, pour atteindre ce niveau. Quatre heures sur la glace, deux autres dans la salle de poids et haltères trois fois par semaine. Onze mois par année.

« L'été, on pratique nos *lifts* sur le gazon avec un harnais ».

« Je me couche tôt, je surveille mon alimentation, je suis super-bien dans ma peau. Je suis très contente de la vie que je mène, lancée-elle ».

« J'avoue que certains soirs après souper, j'aurais préféré rester étendue sur un divan à regarder tranquillement la télé, comme les autres. Quand j'étais plus jeune, j'avais encore des

copines à l'école et elles auraient bien voulu que je sorte avec elles. Mais non. Je ne regrette rien. Quand je reviens de l'entraînement, je suis toujours contente. »

Devenir championne de patinage artistique, ça coûte aussi très, très cher.

« Deux paires de patins à \$500 par année; mes costumes... juste les perles coûtent \$200. Il y a aussi la location de la glace, les aiguisages, les voyages. Ça va mieux depuis que je reçois de l'aide de Sport Canada mais pour me rendre là, ça n'a pas été drôle pour mes parents. »

Pas le moindre regret. Le 6 mars prochain à Paris, il est bien possible qu'Isabelle et Lloyd se retrouvent troisièmes au monde. « Je regarde ce que font les filles de mon âge, encore quatre-cinq ans d'étude pour en arriver à une job qu'elles n'aimeraient peut-être pas, et je me trouve chanceuse de pouvoir faire ce que je fais. Ça a valu la peine. »

Ils ont vu du pays. « À part l'Afrique, j'ai fait le tour du monde », affirme Lloyd Eisler, cet Ontarien tout à fait sympathique qui ne parle pas beaucoup et dont le passe-temps est d'astiquer une moto qu'il promène dans les expositions.

Isabelle a beaucoup aimé Budapest qui lui a semblé moins triste que Prague et Belgrade. Elle raconte comment un jour à Prague, l'équipe canadienne avait vu un train s'en aller avec les bagages. Ils voulaient absolument revenir au pays pour Noël et ils étaient déjà en retard. « Rester coincée dans un aéroport, attendre, te perdre dans une grande ville, te débrouiller pour te retrouver, je trouve ça l'fun. »

Elle raconte aussi le peu qu'il y avait à manger dans les magasins de Bucarest et l'opulence dans leur hôtel. « C'est effrayant comme on est gâtés. »

Au championnat canadien à Chicoutimi, Isabelle et Lloyd ont eu la peur de leur vie: ils étaient deuxième après le programme court! Comme seulement deux équipes iraient à Paris, la marge d'erreur s'est trouvée comme amincie.

« On se demandait ce que nous avions fait de pas correct, raconte-elle. On se disait que les juges nous connaissaient, qu'ils pouvaient avoir confiance... on était un peu inquiets. »

Dans certaines disciplines « jugées », comme la gymnastique et le patinage artistique, la réputation qui vous précède est bien aussi

importante que la performance d'une soirée. « Il n'y a jamais de grosses surprises », affirme Isabelle.

Les juges de Chicoutimi les connaissaient bien... et ils leur ont donné les notes qu'il fallait.

Leur neuvième place de Calgary (il y avait un an jour pour jour hier!) et toute l'affection qu'on leur avait manifestée, au Québec surtout, les a lancés sur la scène internationale.

« C'est là que les juges ont fait notre connaissance; depuis, ils nous ont revus et ont entendu ou lu des commentaires à notre sujet. Ils savent qui nous sommes et ce que nous sommes capables de faire. »

Ils ont terminé au septième rang lors des derniers championnats mondiaux à Budapest et visent une des trois premières places à Paris.

« Nous avons ajouté quelques éléments à notre routine, quelques pas qu'on a d'ailleurs trouvés par hasard. Même si la compétition en couples est beaucoup plus athlétique que la danse, c'est souvent l'aspect artistique qui départage les meilleurs. Et c'est là-dessus que vont porter nos deux dernières semaines de préparation. »

Lloyd est bien d'accord: « Il faut en plus être beaux! Bien coiffés, bien habillés, ne jamais donner l'impression que ce que nous faisons est pénible. Le petit couple parfait... »

Pour battre les Soviétiques, il va falloir une performance pas loin de la perfection, même si leurs noms sont plus difficiles à retenir.

— Pouvez-vous battre les Soviétiques si vous faites deux routines parfaites?

Pas embarrassée du tout, Isabelle répond: « J'ai bien l'impression que les trois premières positions sont déjà décidées dans leur tête. Mais ils vont donner des bonnes notes à ceux qui les méritent. »

Toujours au sujet des Soviétiques, Isabelle confirme la croyance populaire. S'ils sont meilleurs, c'est parce qu'ils ont juste ça à faire, sans se préoccuper de travailler ou de se débattre dans un Cegep.

« Mais je ne les envie pas », insiste-t-elle.

Lloyd peut consacrer tous ses loisirs à son « chopper », il a terminé ses études en éducation physique et n'a rien d'autre à faire que patiner, voyager et faire étinceler ses chromes.

Pour Isabelle, ça a été un peu plus compliqué ces dernières années.

Il y a des profs qui ont collaboré et qui lui ont facilité la vie, d'autres pas. « J'étais en administration mais c'est trop dur. Je pense que je vais me réorienter en communications. »

Peut-être bien aussi qu'après les Jeux d'Albertville, ils vont donner des spectacles. Pour du fric. Mais ils ne sont pas sûrs.

« Ça ne serait sûrement pas dans une grande troupe comme les Ice Capades, prévient Lloyd. Un show tous les soirs, c'est pas une vie. »

Enfin, ils avaient fini par arriver à la maison pour Noël.

« Les gars avaient couru après le train. On avait réussi à le faire revenir, à le faire attendre encore un peu et à le prendre, finalement. »

Ce sont des petits événements comme celui-là qui resserrent les liens.

Mais y a-t-il vraiment un « esprit » dans une équipe de patinage artistique?

« Oui, et c'est important, poursuit-elle. À l'époque des Jeux, on avait deux grandes stars, Elizabeth Manley et Brian Orser. C'était très important de les savoir là. Très rassurant. Ils étaient bien corrects avec nous, pas prétentieux. »

Les idoles d'Isabelle, c'est un couple canadien, Barbara Underhill et Paul Martini.

Ce qu'elle a particulièrement apprécié, c'est leur « guts ».

« Ils étaient favoris aux Jeux de Sarajevo. Ils ont fait une chute dans le programme court et n'avaient terminé qu'au septième rang. Mais ils s'étaient battus jusqu'au bout et quelques semaines plus tard, ils gagnaient le championnat du monde. »

Cette année, il y a une nouvelle gang. « On va apprendre à se connaître. Habituellement, je me tiens surtout avec les autres Québécois. Après les compétitions, on sort ensemble, on va un peu se défouler. Comme les jeunes de notre âge. »

Mais la véritable gang d'Isabelle, c'est Lloyd.

« C'est mon grand frère. On est toujours ensemble, il reste à un coin de rue de chez nous. Je me confie à lui, on a confiance l'un dans l'autre et puis on a à peu près les mêmes problèmes... Je n'ai pas d'amis en dehors du patinage. »

## Réjean Tremblay



## Trop d'argent et de gloriole

Les grosses histoires de sport, c'est dans les pages de faits divers qu'il faut les lire.

Mon confrère sourit à l'autre bout du fil. Nous sommes deux vétérans du métier, deux gars qui avons roulé notre bosse par monts et par vaux en Amérique et dans une bonne partie du monde.

Et ce confrère a raison. Les bonnes histoires de sport depuis quelques semaines, c'est dans la section des faits divers qu'on les retrouve.

— Jacques Richard arrêté dans une affaire de trafic de cocaïne.

— L'enquête Dubin sur le doping.

— Pascual Perez qui se retrouve encore pris dans une histoire de poudre.

— Bryn Smith qui se fait coincer bêtement par une policière déguisée en prostituée.

— Bjorn Borg qui aurait tenté de se suicider.

— Les frères Hilton...

— Mike Tyson...

Et la liste pourrait s'éterniser jusqu'en bas de cette rubrique. A la fois remplie d'histoires sordides, criminelles, de petites mesquineries, de gros scandales.

Où sont-ils donc passés les héros propres et immaculés de notre enfance? Qu'est-il advenu des Maurice Richard, des Yvon Robert, des Jean Béliveau, portraits idéalisés offerts en modèle à tous les petits Québécois avec Saint Jean Bosco et Maria Goretti, celle qui a dit non sans avoir compris la question?

On peut discuter longuement de la question. Mais l'analyse d'un sociologue, d'un psychologue ou d'un travailleur social revient toujours au nerf de la guerre. L'argent.

En apparence, ce sont les médias qui sont la cause de cette explosion «d'affaires sensationnelles». Si les journalistes étaient restés les complices d'un système hermétique comme dans le bon vieux temps, on aurait continué à ignorer les frasques des idoles.

Quand les anciens Canadiens saccageaient une ou deux chambres de l'hôtel Lasalle à Chicago, Jean Béliveau allait rencontrer le directeur, payait la casse, collectait les fautes, demandait aux copains journalistes de fermer leur grande trappe et quand le train rentrait en gare à Montréal, il ne s'était rien passé.

Aujourd'hui, l'histoire ferait la une des quotidiens.



Bobby Hull est devenu plus célèbre que Burt Lancaster.

A l'époque, les joueurs étaient exploités par les propriétaires. Comme les journalistes par les patrons des journaux. Les joueurs faisaient encore partie du même monde que leur public. Les vrais stars étaient au cinéma. Elizabeth Taylor, Cary Grant, Rock Hudson. Ce sont leurs frasques qui faisaient scandale.

Mais la télévision a fait sauter cette barrière. Bobby Hull est devenu plus célèbre que Burt Lancaster. Et il est devenu millionnaire avec la naissance de l'AMH. Et on a vite appris que sa femme avait demandé le divorce parce qu'il la battait.

Comme pour certaines stars à scandale d'Hollywood.

La télévision a amené l'argent et une formidable célébrité. Les bons petits gars des villages canadiens ou des ghettos noirs américains sont devenus des stars. Des stars auprès de qui les parasites ont commencé à se tenir. Qui dit parasites dit changement de milieu. Et d'amis.

Et qui dit argent dit cocaïne. Les juniors et les collégiens fumaient leur petit joint il y a dix ans. A \$60 par semaine. Quand ils signent leur premier contrat de \$200 000, on ne leur offre plus un peu d'herbe.

C'est une voie. Pour certains autres, c'est la Ferrari, les condos luxueux, les femmes. C'est l'habitude d'un train de vie pharamineux. Dans un monde hypercompétitif qui oblige à toujours gagner.

L'argent. Les gros salaires. Et la retraite à trente ans. Des millionnaires comme Kareem Abdul Jabbar ont été fraudés de millions de dollars. Pat Price, l'ancien des Nordiques, était ruiné à 25 ans. Jacques Richard a tout flambé dans le gambling et une désastreuse aventure financière.

Ben Johnson, habitué à son train de vie de prince, devait gagner. Jacques Richard devait trouver de l'argent. Pascual Perez s'est retrouvé dans son merdier, la coke.

Les Gilles Tremblay, Whitey Ford, Jacques Laperrière et compagnie demeuraient des hommes ordinaires malgré leur statut d'athlète professionnel. Ils devaient penser à travailler, à préparer une deuxième carrière. Souvent, ils se dénichaient un job d'été.

Mais pensez-vous que Tim Raines, avec ses \$2,2 millions par saison, s'est cherché un job cet hiver? Ou qu'il se prépare à son après-carrière? Trop riche. Trop gâté.

Télé, argent, célébrité. On est passé de la célébrité locale à la célébrité mondiale. De Claude Provost à Bryn Smith. Deux plombiers. Un à \$15 000 par année, l'autre à \$800 000. L'un protégé parce qu'il faisait partie du monde ordinaire, l'autre offert en pâture aux médias de toute l'Amérique pour faire un exemple. Parce que la télévision en fait une «personne publique» et que la complicité n'est plus possible.

Trop d'argent, trop de gloriole.

Quand on saupoudre le tout d'un peu de poudre, on sort des sections de sports...

Pour se retrouver dans les faits divers.

DANS LE CALEPIN: Un individu s'est servi de mon nom dans la région de Saint-Jean sur le Richelieu. Je ne suis pas impliqué, de quelque façon que ce soit, dans les activités reliées au hockey mineur dans la ville. Ni dans quoi que ce soit.

## Perez fait une rechute

Le lanceur des Expos a été admis dans une clinique de désintoxication



DENIS ARCANDE

envoyé spécial

La Presse  
À WEST PALM BEACH

Le lanceur Pascual Perez est arrivé en Floride mais les Expos ne comptent pas sur lui pour l'ouverture du camp d'entraînement, lundi.

Perez a été admis dans une clinique de désintoxication de Floride, où il est traité depuis deux semaines pour un problème de cocaïne.

«Ce n'est pas une nouvelle très plaisante à annoncer», a indiqué le directeur général des Expos, David Dombrowski. «Mais Pascual Perez est entré en clinique après ne pas s'être conformé à certaines conditions de son programme de réhabilitation.»

«Il sortira de clinique le 4 mars. Ce qui se passera après, je ne le sais pas.»

Le Bureau du commissaire du baseball a ouvert une enquête et Perez sera certainement suspendu.

Perez est tenu par son contrat de se soumettre à un programme de supervision, même durant l'hiver, et ce sont les Expos qui se sont aperçus du problème, au début du mois. Dombrowski s'est alors rendu au domicile de Perez, en République Dominicaine, du 30 janvier au 3 février pour discuter de la situation avec lui.

Il craint d'avoir laissé tomber ses coéquipiers

«Il y a eu une période durant laquelle Pascual niait (avoir consommé de la cocaïne), mais ce n'est plus le cas maintenant», a expliqué Dombrowski.

«Il est extrêmement déçu mais il a le sentiment d'avoir fait ce qu'il fallait pour corriger la situation», a indiqué Dombrowski. Les Expos ont placé Perez en clinique mais c'est lui qui assume les frais du traitement.

«Sa plus grande préoccupation est qu'il a laissé tomber ses coéquipiers», a repris le directeur général des Expos. «Il a dû répéter ça 10 fois lors de notre dernière conversation.»

«Le programme auquel doit adhérer Perez consiste, à chaque semaine, en deux analyses d'urine, une rencontre avec un psychothérapeute et deux participations à des réunions organisées par des groupes de soutien mutuel entre anciens toxicomanes, du genre Alcooliques anonymes», a indiqué Dombrowski.

Il n'a pas voulu préciser à quelle partie de son programme Perez avait contrevenu initialement. «Il y avait de la cocaïne, a-t-il déclaré. Pour ce qui est des détails, je ne peux rien dire, parce que je suis soumis à une certaine confidentialité.»

Suspension?

La durée d'une éventuelle suspension pour Perez dépendra en grande



## «Une déception pour moi comme pour l'équipe...»

— Rodgers

WEST PALM BEACH

«J'ai toujours dit qu'un gars qui suit un programme de réhabilitation pour toxicomanie ou alcoolisme est une bombe à retardement», a déclaré hier le gérant des Expos, Buck Rodgers.

Rodgers commentait ainsi la rechute de son lanceur droitier, Pascual Perez, qui se trouve actuellement dans une clinique de réhabilitation.

«C'est une déception pour moi comme pour l'équipe (...) je dois dire que nous sommes un peu secoués, pour l'instant, mais nous allons passer à travers.»

Rodgers a souligné que l'absence de Perez ne serait peut-être que de courte durée et ajouté que les Expos ne sont pas entièrement dépourvus.

«Il est une clef de voûte de notre groupe de lanceurs, mais nous sommes mieux préparés pour le perdre

## Strawberry passe aux menaces

Associated Press  
NEW YORK

Darryl Strawberry veut plus d'argent. S'il n'obtient pas ce qu'il désire, il quittera les Mets de New York.

Eric Goldsmith, l'agent du voltigeur de droite des Mets, a laissé savoir jeudi que les discussions en vue du prolongement du contrat de Strawberry n'avaient abouti à rien. Il a réitéré la menace de Strawberry

partie de la façon dont seront considérés ses antécédents.

En 1984, alors qu'il jouait pour les Braves d'Atlanta, Perez avait écopé une sentence de trois mois de prison, infligée par un juge de Santiago, en République Dominicaine, pour possession de cocaïne.

Le Bureau du commissaire avait réagi en le suspendant pour 30 jours. Mais la suspension avait été cassée par un arbitre après que l'Association des joueurs eût déposé un grief. Une des raisons invoquées par l'arbitre avait été que la preuve acceptée par le juge dominicain n'aurait pas été admise par un tribunal américain.

«L'enquête que nous faisons en ce moment a entre autres objectifs de déterminer si la rechute de Perez doit être considérée comme une première infraction», a indiqué Rich Levin, du Bureau du commissaire, à New York.

Par ailleurs, Perez a déjà suivi deux cures de désintoxication, l'une en Floride, l'autre en Californie. D'ailleurs, il n'a terminé ni l'une ni l'autre. «Le fait qu'il n'ait jamais été jusqu'au bout de ces traitements m'a toujours inquiété», a indiqué Dombrowski.

## «J'avais entendu des rumeurs» — Dombrowski

WEST PALM BEACH

La rechute de Pascual Perez est d'autant plus déconcertante qu'elle est survenue deux semaines à peine après la signature d'un contrat d'un an de \$850 000.

«Nous avons été surpris que ça soit arrivé à ce moment-là», a admis le directeur général des Expos, Dave Dombrowski. «Mais l'expérience nous a appris que chaque jour est difficile pour quelqu'un qui a ce genre de problème.»

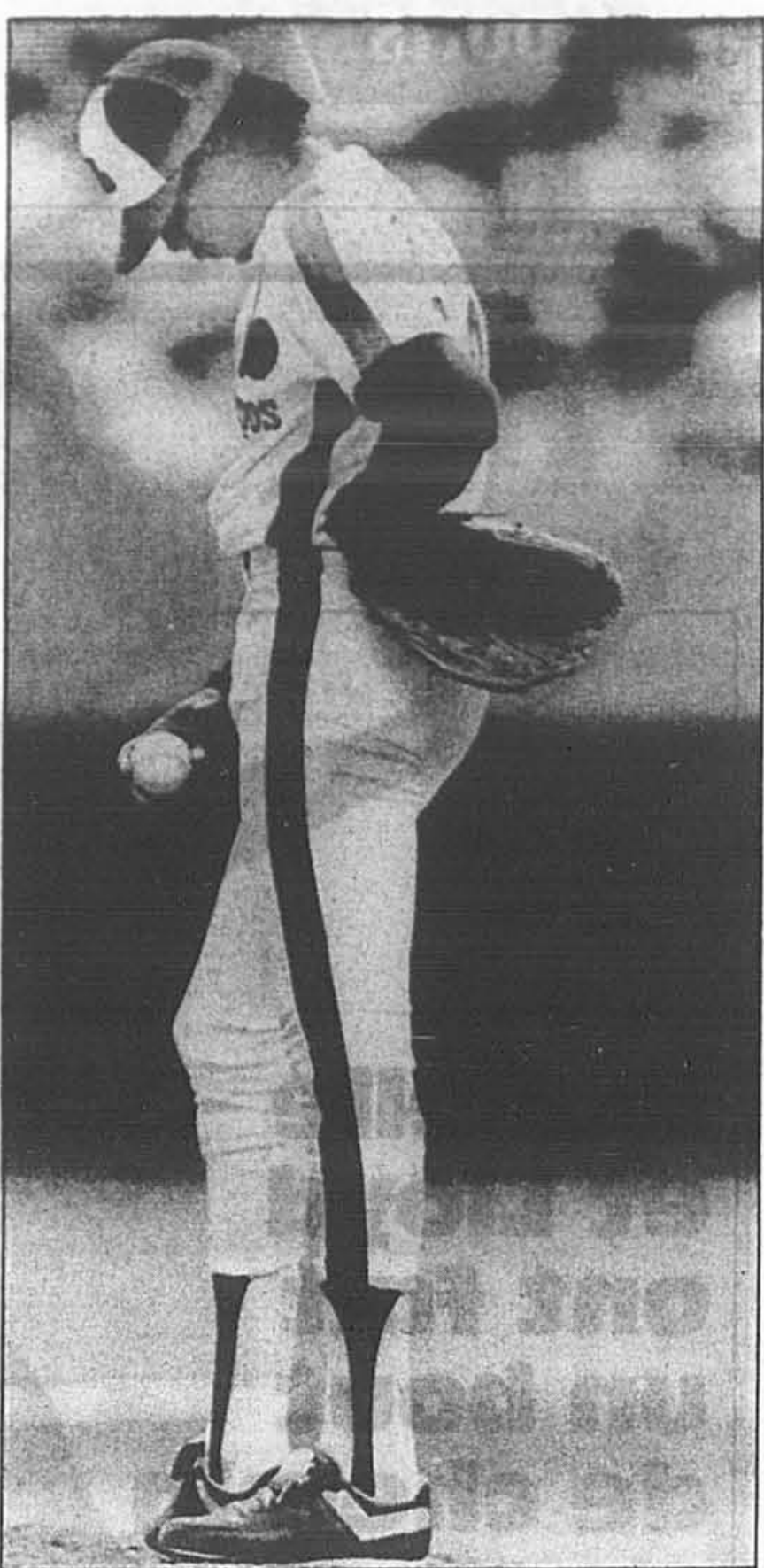
Dombrowski a d'ailleurs indiqué qu'il avait entendu des rumeurs au sujet de Perez lors d'un premier voyage en République Dominicaine, à la mi-janvier, durant lequel le contrat avec Perez a été finalisé.

«En République Dominicaine, j'entends toujours des rumeurs sur Pascual», a expliqué Dombrowski. «Il est très connu là-bas, et bien des gens disent bien des choses à son sujet. Nous accordons toujours à ce que nous entendons l'importance qu'il faut accorder aux rumeurs, selon la personne qui nous les communique.»

«Mais la rechute est récente, a-t-il repris. Il se conformait parfaitement à son programme de supervision jusqu'à tout récemment.»

Le contrat de Perez comprend des clauses d'annulation en cas de rechute, mais Dombrowski a indiqué que cette question était prématurée. «Le versement des salaires commence le jour de l'ouverture de la saison régulière», a-t-il rappelé. «Je ne peux pas dire ce que nous ferons avant la décision du commissaire.»

D.A.



La plus grande préoccupation de Pascual Perez est qu'il a laissé tomber ses coéquipiers, raconte le directeur général des Expos, Dave Dombrowski. «Il a dû répéter ça 10 fois lors de notre dernière conversation.»

## Le hockey et ses gens

## Des gentlemen et des ours

Après la victoire sur les Flyers jeudi, la période d'euphorie a été de courte durée. Dans le garage du Spectrum, l'autobus du Canadien refusait de démarrer.

Les joueurs sont descendus et, dirigés par un Gilles Thibaudeau en grande forme, ils ont poussé le véhicule et mis le moteur en marche du premier coup.

Une seule erreur: la porte du garage n'était pas complètement ouverte et elle a subi quelques modifications quand l'autobus l'a frappée.

Une heure plus tard, dans un des restaurants les plus sympathiques de toute la LNH, le café «A Propos» de Philadelphie... quelques journalistes sont réunis dans un coin pour prendre le thé et des petits biscuits.

Dans un autre coin, une table de gentlemen: Bobby Smith, Mike McPhee, Brian Skrudland, Ryan Walter.

Il n'y aura pas de scandale de ce côté-là.

Au bar, deux ours immobiles, silencieux et souriants: Rick Green et Craig Ludwig. Ils ont tabassé du Flyers toute la soirée et semblent très fatigués. Ils ne font même pas l'effort de se parler.

Il n'y a pas de couvre-feu et les plus jeunes sont disparus Dieu-sait-où.

A l'«A Propos», la fin de soirée est calme et délicieuse.

On rentrera tous à l'hôtel en souriant et en se trainant les pieds.

Le départ pour St.Louis est prévu à une heure raisonnable: rendez-vous dans l'autobus à 11 h 15.

Le dîner sur l'avion TWA: un sandwich dinde-fromage avec une tranche de quelque chose qui ressemble à du salami. Un drôle de salami.

Il y a aussi un morceau de carotte séché et de la moutarde dans une petite enveloppe de plastique, pour les gourmets.

Comme dessert, un biscuit au chocolat dans une autre enveloppe de plastique.

Chris Chelios avait été le premier de l'histoire du Canadien à bouder le vulgaire walkman et à voyager avec un système de son miniature, avec haut-parleurs détachables.

Le roi du gadget possède aussi un téléviseur miniature sur lequel il regarde les matches de son club préféré, les Bears de Chicago.

Vingt-deux joueurs de football sur un écran d'un pouce et demi carré... il faut de l'imagination.

L'avion atterrit à St.Louis avec un peu d'avance sur l'horaire.

Il n'y a pas une trace de neige et l'on peut sortir en veston. Pas mal.

Pat Burns n'a pas trouvé de patinoire disponible pour tenir un exercice. Encore mieux.

Mais la direction de l'équipe a loué un hôtel loin du centre-ville de St.Louis. Juste à côté de l'aéroport où l'on peut regarder les avions atterrir toute la journée.

Il n'y a d'ailleurs rien d'autre à faire!

Ronald King

## Perron cite le CH en exemple

MARIO LELCERC  
Presse Canadienne  
LOS ANGELES

Pour la première fois depuis sa nomination à titre d'entraîneur-chef des Nordiques, Jean Perron a cité le Canadien en exemple, hier, afin de faire comprendre à sa troupe que le succès venait inévitablement avec le travail.

Perron s'est dit surpris que les joueurs des Nordiques n'y mettent pas les heures supplémentaires nécessaires afin d'améliorer leur jeu.

«Je n'aime pas parler du Canadien mais il faut reconnaître que leurs habitudes de travail sont drôlement différentes d'ici», a-t-il d'abord mentionné.

«Il va falloir que nos joueurs se mettent à effectuer des heures supplémentaires pour l'équipe. A Mont-

réal, des joueurs comme Bob Gainey, Chris Chelios, Peter Svoboda, Larry Robinson et Bobby Smith demandent constamment des films vidéo de leur match afin de les visionner chez-eux. Ils étudient constamment leur jeu. Ils ont un désir maladif de devenir meilleurs. Ils en sont presque achalants. Nous avons très peu de ce genre de joueurs à Québec», a insisté Perron.

Il a aussi vanté la mentalité de gagnant qui existait dans l'entourage du Canadien. «Les joueurs du Canadien détestent perdre car ils ont été éduqués de la sorte. Au lendemain d'une défaite, les joueurs rampent presque le long des murs du Forum pour ne pas rencontrer Serge Savard ou l'entraîneur. Ici, on retrouve souvent des visages souriants au lendemain d'un revers», a constaté Perron en mimant laconiquement les rires de certains de ses joueurs.

# Pas question de laisser filer Calgary

Mécontent, Pat Burns cherche par tous les moyens à motiver ses joueurs



**RONALD KING**  
envoyé spécial  
de La Presse  
à ST. LOUIS

Les deux gardiens ne sont pas à leur mieux, le trio McPhee-Skrudland-Lemieux est en léthargie, mais le Canadien a tout de même battu les Flyers au Spectrum jeudi.

Pat Burns devait hier motiver ses hommes pour les matches contre les Blues de St. Louis et les Blackhawks de Chicago, ce soir et demain.

Il aurait bien aimé obtenir quelques heures de glace à St. Louis hier.

« Ils n'ont pas bien joué à Philadelphie et ils l'ont su après le match. Si nous avions rencontré une bonne équipe, nous aurions perdu. »

« S'il y avait une patinoire de libre aujourd'hui (hier) à St. Louis, ils en patineraient un coup, croyez-moi. »

Voilà qui commence bien l'opération motivation. Le coach n'est pas content. L'entraîneur parlera aussi des Flames de Calgary qui peuvent toujours subir une léthargie.

« Il faut demeurer à quelques points des Flames en espérant qu'ils faiblissent. Si on leur laisse 10 points d'avance, il sera trop tard. On doit accumuler le plus de points possible. »

« Sans oublier la course entre les deux meilleures formations défensives de la ligue. »

### Les gardiens choyés...

Burns était moins conciliant à l'endroit de ses gardiens de but. La veille, il avait ménagé Brian Hayward, qui avait commis des erreurs sur trois buts des Flyers.

Hayward avait aussi accordé un mauvais but aux Nordiques dans la défaite de 3-2 lundi dernier au Forum. Le samedi précédent, Patrick Roy avait failli gâcher la soirée face aux Devils.

Trop de flatteries dans les médias, a dit le coach pour expliquer leurs problèmes.

On se doute bien que Patrick

Roy, qui devrait affronter les Blues ce soir, n'est pas d'accord.

« On reçoit moins de fleurs que Ron Hexall, Sean Burke et certains autres. Après la partie de samedi, j'ai avoué avoir commis des erreurs et c'était dans les journaux le lendemain. »

« Les journalistes font leur travail. Je trouve que nous sommes traités comme il le faut. »  
Bien parlé, Patrick.

Rien que des blagues...  
La bonne humeur régnait tout de même parmi les joueurs hier.

« Quand on leur a demandé comment ils feraient pour se motiver contre les Blues et les Blackhawks, certains se sont offert du bon temps aux dépens des journalistes. »

- Moi j'utilise de la drogue...  
- Moi je parie une grosse somme sur le match et je patine comme un démon...

C'est une blague, monsieur Ziegler, rien qu'une blague...

La bonne humeur donc.

Jeudi à Philadelphie, les défenseurs du Canadien ont connu une autre bonne soirée. Ils étaient menés cette fois par Rick Green, qui accompagnait le jeune Eric Desjardins dans ses premiers pas au Spectrum.

Green a disputé une partie exceptionnelle et il a même récolté deux passes.

Les gros hommes du Canadien, les Green, Ludwig et Smith, par exemple, semblent aiguïser leurs armes sérieusement à mesure que les séries éliminatoires approchent.

Comment réagira Green devant les Blues et les Blackhawks?

« Ils ne sont pas si mauvais... ils peuvent battre n'importe quelle équipe lorsqu'ils s'en donnent la peine. Je ne sais pas très bien quoi répondre... »

Bon, c'est pas grave.



Mécontent de la performance de certains joueurs au Spectrum jeudi soir, Pat Burns ne s'est pas gêné pour leur faire savoir après le match. La léthargie du trio de Mike McPhee constitue l'un des problèmes auxquels il faudra remédier.

PHOTO AP

## ENSEIGNANTS • ENSEIGNANTES

# MARS, MOIS DE LA NUTRITION



Pour cette occasion, La Presse / Éducation vous propose d'entreprendre des activités avec La Presse du mercredi.

Commandez un minimum de 5 exemplaires par jour de La Presse des mercredis 8, 15, 22 et 29 mars et recevez un document pédagogique rassemblant de nombreuses suggestions d'activités à faire en classe au moyen de La Presse sur le thème de la nutrition.

### CE DOCUMENT EST DESTINÉ PRINCIPALEMENT AUX ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE

mais contient également quelques suggestions d'activités pour le secondaire.

Dans le cadre du programme de La Presse / Éducation, des exemplaires de La Presse vous sont offerts à moitié prix et sont livrés par camion tôt le matin de la publication. Vous recevrez le document pédagogique par la poste.

Pour plus de renseignements:  
(514) 285-6890 ou 285-6960

POUR COMMANDER:  
composez le

**(514) 285-7296**



## PROGRAMME DE FORMATION

# Technicien de marine (Génie)

Un programme commun de l'Institut de marine du CEGEP de Rimouski et des Forces armées canadiennes.

LES AVANTAGES DU PROGRAMME...  
Ce programme offre à l'étudiant du secondaire une éducation subventionnée débouchant sur un emploi dans la marine canadienne avec un avancement très rapide.

LES EXIGENCES DU PROGRAMME...  
Vous devez remplir les conditions d'admission de l'Institut de marine du CEGEP de Rimouski. Les cours de niveau secondaire suivants sont requis: français 522, mathématiques 528 et physique 424. Vous devez aussi satisfaire à la norme d'entrée des Forces canadiennes. Vous devrez effectuer trois ans de service obligatoire dans les Forces canadiennes après avoir obtenu votre diplôme.

Choisissez une carrière, vivez une aventure

Pour plus de renseignements, visitez le centre de recrutement le plus près de chez vous ou téléphonez-nous à frais virés. Consultez les Pages Jaunes sous la rubrique «Recrutement».



RÉGULIÈRE ET DE RÉSERVE Canada

Un spectacle à ne pas manquer

## Soirées chasse et pêche

# MOLSON



## PLUS DE 100 000\$ DE PRIX À GAGNER DONT:

- un campeur motorisé Suncraft 1989
- un Dodge Dakota 4 X 4
- une remorque Custom et un bateau Espadon Bass 435 équipé d'un moteur hors-bord Evinrude 25 hp 1989
- un bateau Zodiac Cherokee 440
- un véhicule tout terrain Honda 300, 1989
- de nombreux voyages de chasse et pêche et beaucoup d'autres magnifiques prix.

La Presse

## VOUS INVITE À PARTICIPER À CE FABULEUX CONCOURS EN COMPLÉTANT LE COUPON CI-DESSOUS

### VENEZ NOUS RENCONTRER AUX ENDROITS SUIVANTS:

- **SAINT-HYACINTHE**  
Aujourd'hui, 19 h 30  
Pavillon des Pionniers  
774-7737
- **JOLIETTE**  
Lundi 20 février, 19 h 30  
Jolodium  
756-4789
- **VILLE LASALLE**  
Jeudi 23 février, 19 h 30  
C.E.G.E.P. André-Laurendeau  
762-0841
- **LA PRAIRIE**  
Demain, 13 h 30, 19 h 30  
Polyvalente de la Magdeleine  
632-9195
- **GRANBY**  
Mercredi 22 février, 19 h 30  
Palais des sports  
372-2226
- **SOREL**  
Vendredi 24 février, 19 h 30  
Théâtre du Chenal du Moine  
742-1905

### POUR PARTICIPER:

- compléter le coupon ci-joint et déposer-le dans le bari lors des Soirées chasse et pêche Molson ou retourner-le à l'adresse indiquée avant le 17 mai 1989.
- les gagnants seront choisis au hasard le 17 mai 1989 à l'auditorium de Verdun parmi tous les coupons accumulés. Aucun achat nécessaire pour participer au tirage. Ce concours s'adresse aux personnes âgées de 18 ans et plus.
- la description des prix et les règlements relatifs à ce concours sont disponibles lors de chacune des soirées et à La Presse.
- la valeur totale approximative des prix est de 106 215\$.

Concours «Soirées chasse et pêche Molson»  
La Presse Ltée, C.P. 5040, Succ. Place  
d'Armes, MONTRÉAL (Québec) H2Y 3M1

Ce coupon sera publié les samedis et dimanches dans La Presse

NOM: \_\_\_\_\_ ÂGE: \_\_\_\_\_  
ADRESSE: \_\_\_\_\_ APP.: \_\_\_\_\_  
VILLE: \_\_\_\_\_  
CODE POSTAL: \_\_\_\_\_ TÉLÉPHONE: \_\_\_\_\_



# CKAC 73

LA SUPER STATION DE MONTRÉAL



## LES NORDIQUES

DESCRIPTION DU MATCH, CE SOIR 22 h 20

NORDIQUES VS KINGS



R. K.

Chasse et Pêche

Les braconniers condamnés paient-ils vraiment leurs dettes à la société?



PIERRE GINGRAS
Voilà deux ans que la question me trotte dans la tête. Les braconniers condamnés à de lourdes amendes paient-ils vraiment leur dette à la société?

Joseph de Beauce, on fait valoir qu'à défaut de paiement, le braconnier Rodrigue était passible d'environ 400 jours de prison. Or, il est évident qu'à la fin du compte, il est beaucoup moins coûteux pour la société d'en venir à une entente de cette nature que d'imposer l'incarcération.

En dépit de la campagne de publicité menée par le ministère au sujet des amendes sévères imposées aujourd'hui par les juges en matière de braconnage, on peut douter de l'efficacité des mesures coercitives visant à contraindre l'action des braconniers.

Bien sûr, il est impossible de généraliser à partir d'un seul cas. Toutefois, une étude publiée en octobre 87 faisait état de l'indignation de plusieurs juges et procureurs de la Couronne parce que les sentences concernant le braconnage étaient peu respectées. Un magistrat citait notamment l'exemple d'une cause impliquant les membres d'un important réseau. Il avait condamné 27 accusés à des peines totalisant 78 mois de prison et des amendes de \$56 200.

Pourtant, le ministère publie des dizaines, sinon des centaines, de communiqués par année pour annoncer que le braconnier Untel a été condamné à X dollars d'amende. Mais on ne sait jamais si ces amendes sont perçues.

Au ministère, on fait valoir que l'application des sentences est uniquement du ressort du ministère de la Justice. C'est pour cette raison qu'au contentieux du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, on ne sait jamais si les peines imposées aux braconniers sont réellement purgées. La situation paraît pour le moins aberrante. Il devient donc difficile de mesurer l'effet coercitif d'une loi. Pour leur part, les artisans de la lutte anti-braconnage, les agents de conservation, ne savent pas eux non plus, si leurs interventions donnent vraiment les résultats attendus auprès des braconniers.

Certains responsables au ministère font valoir que le simple fait, pour un prévenu, de passer dans les dédales de la justice a un effet dissuasif. Il est possible, en fin de compte, que ce soit pas les amendes qui fassent vraiment réfléchir les braconniers, surtout s'ils peuvent différer leurs paiements sur plusieurs années. Selon certains agents de conservation interrogés sur le sujet, la publicité autour de leur cause et la publication de leurs noms dans les journaux locaux a un impact beaucoup plus considérable.

Si tel est le cas, le ministère devrait cesser d'impressionner le public en ne parlant que de grosses amendes. Qu'il nous explique plutôt en détail comment s'y est pris le braconnier pour tuer ses animaux, comment il écoule sa marchandise, qui étaient les acheteurs et quel est l'impact de ses méfaits sur le cheptel de la région. La leçon sera plus profitable pour tout le monde.



Des sentences non purgées, des amendes non payées...il est permis de douter de l'efficacité des mesures coercitives en place pour contrer le braconnage.

PHOTO ROBERT NAODIN, La Presse

BLOC NOTES
LE SALON DE LA POURVOIRIE VISE UN OBJECTIF DE 50 000 VISITEURS

Les organisateurs du troisième Salon de la pourvoirie comptent bien attirer 50 000 personnes au Palais des congrès, du 22 au 26 février. L'an dernier l'événement avait attiré 40 000 amateurs. Comme ce fut le cas en 1988, 250 exposants accueilleront le public. La salle d'exposition est entièrement louée pour l'occasion et la Fédération des pourvoyeurs du Québec recherche un endroit encore plus grand pour 1991, la place étant déjà réservée pour l'an prochain.

En plus des pourvoyeurs et des fournisseurs présents à l'exposition, le Salon de la pourvoirie présente un programme d'animation intéressant. On pourra notamment assister quotidiennement à trois démonstrations sur l'art de préparer le gibier, notamment, du faisau, du doré et de la truite arc-en-ciel. On préparera aussi des recettes culinaires.

Le public aura aussi l'occasion de voir des films sur la pêche et sur la chasse, en plus de pouvoir s'initier au tir à l'arc et à la fabrication de mouches artificielles ainsi qu'au dressage de chiens. Un service de garderie sera disponible. Les frais d'admission sont de \$6,50 par personne (\$4,50 pour les gens âgés de \$65 et plus; gratuit pour les moins de 12 ans).

TOURNOI DE PÊCHE

L'Association des pêcheurs et chasseurs des employés de Steinberg organise un tournoi de pêche qui se tiendra au Centre de pêche Vaudeuil, le 26 février. Les frais d'inscription sont de \$8 par famille (\$5 pour les membres). Il y aura des prix offerts aux pêcheurs ayant capté les cinq plus grosses prises parmi les dorés, les brochets et les perchets. Pour plus de renseignements: Gilles Bertrand (468-5434).

EN BREF

GOLF

Larry Boyd, du club de golf Kanawaki, a été élu hier président de l'Association de golf du Québec à l'occasion de la 69e assemblée générale annuelle de l'AGQ, tenue à l'Association Amateur Athlétique de Montréal. Boyd, qui devient le 63e président de l'histoire de l'association québécoise, a servi sept ans comme directeur et a également agi comme président du comité des tournois. Il sera secondé dans ses fonctions par Roger Legault, du club Venise, premier vice-président et président du comité des tournois sociaux; Jacques Bélec, du club Summerlea, deuxième vice-président; Jack Williams, du club Hylands, trésorier et directeur des tournois sociaux; Jim Grant, du club Royal Montréal, secrétaire, et d'Eliot Godel. Huit nouveaux directeurs ont également été nommés. Il s'agit de Robert Turbide, du Saguenay d'Arvida; Joe McLean, du club Kanata; Ray Finet, de Lévis; Denis Perreault, du Royal Québec; John O'Reilly, de Beaufortville; Dave Ferries, du Royal Ottawa; Yves Boivin, du Ki-8-Eb, et Pierre Brosseau, de Waterville. Au cours de la réunion d'hier, Philippe Gribbin a été officiellement nommé administrateur de l'association. Il succède à son père Chris, qui occupait le poste depuis plusieurs années. Chris reste conseiller de l'AGAQ.

Steve Elkington et Mark Wiebe sont à égalité à 133, 11 coups sous la normale, après la deuxième ronde du tournoi de golf de San Diego doté d'une bourse de \$700 000. Elkington, un natif de l'Australie, a joué 63, hier, neuf coups sous le par, pendant que Wiebe a ramené une carte de 65, sept coups sous le par. Le Canadien Dave Barr et Dave Rummels sont à un coup des meneurs à 134. Barr a joué 68 et Rummels 66. Mark Lye, qui menait après la première ronde à égalité avec deux autres joueurs, se retrouve à 135 avec Mark O'Meara et Bill Sander. Lye a inscrit 70, O'Meara 67 et Sander 65.

TENNIS

Aucune surprise de taille n'a marqué le déroulement des quarts de finales du tournoi de Milan, comptant pour le Nabisco Grand Prix et doté d'un enjeu de \$492 500, hier soir sur le court du "Palatrussardi" de Milan. Comme prévu, l'Allemand de l'Ouest Boris Becker, premier favori du tournoi, et l'Américain John McEnroe, numéro trois, ont franchi le cap des quarts de finales et ils se retrouveront aujourd'hui en demi-finale, pour un affrontement fort prometteur.

Les Américains Johan Kriek (numéro 16) et Michael Chang (no 11) se sont qualifiés pour les demi-finales du tournoi de Memphis (Tennessee), hier, un tournoi doté d'un enjeu de \$415 000. Kriek, 40e joueur mondial, tombeur d'Andre Agassi (no 1) le tour précédent, a laissé deux fois trois jeux (6-3, 6-3) à son compatriote Richey Reneberg. Pour sa part, Chang, 30e à l'ATP, a surmonté une mise en train laborieuse (perte immédiate de son service) pour finalement s'imposer 6-3, 6-2. Chang, qui fêtera ses 17 ans le 22 février prochain, et Kriek, de 13 ans son aîné, doivent être opposés aujourd'hui en demi-finale. Les vainqueurs des rencontres entre Jimmy Connors (no 1) et Kevin Curran (no 7) d'une part, et entre Brad Gilbert (no 6) et Jimmy Arias d'autre part, doivent composer l'autre demi-finale.

HOCKEY

Le gardien Daniel Berthiaume des Jets de Winnipeg a demandé à la direction de l'équipe de le céder à la filiale de Moncton, dans la Ligue américaine. Berthiaume a été exclu, lundi, de l'alignement des Jets après que ceux-ci eurent rappelé Bob Essensa, un gardien de la Ligue internationale. Berthiaume, qui était revenu de Moncton, le jour de Noël, n'avait récolté aucune victoire en huit matches et présentait une moyenne de buts alloués de 5,96.

Le vice-président exécutif de la Ligue nationale de hockey, Brian O'Neill, a rencontré les attaquants Duane Sutter et Adam Creighton, des Blackhawks de Chicago, hier matin, et il est possible que les deux joueurs échappent de suspensions. Sutter a reçu une pénalité majeure et une pénalité de match pour avoir atteint Neil Sheehy avec un bâton élevé lors du match de mercredi face aux Capitals de Washington. Quant à Creighton, il a été puni pour cinq minutes pour avoir frappé Marc Bergevin, des Islanders de New York, avec un bâton élevé, lors de la rencontre du 10 février, à Chicago. Les décisions de O'Neill, un homme occupé cette saison, seront annoncées, lundi.

BOXE

Les officiels de la commission de boxe du Nevada ont annoncé que le boxeur britannique Lloyd Honeyghan serait frappé d'une amende et probablement suspendu pour usage d'antalgique lors de son combat face à l'Américain Marlon Starling. Honeyghan avait été dépossédé de sa couronne mondiale des mi-moyens (WBC) par Starling, par arrêt de l'arbitre à la huitième reprise, le 4 février dernier à Las Vegas.

DOPAGE

L'avocat du Dr. Jamie Astaphan a déclaré que son client avait été mal cité quand il a rapporté que Ben Johnson avait fait usage de stéroïdes quatre mois avant les Jeux olympiques de Séoul. Dans l'édition de jeudi du Toronto Star, Astaphan déclarait que Johnson était déprimé et qu'il avait pris du stanozolol, mais que cela lui avait causé de violents spasmes musculaires. Mais David Sookran, l'avocat d'Astaphan, a déclaré à la presse que l'histoire était fautive. Il a également nié la demande de \$100 000 du médecin pour couvrir ses dépenses personnelles afin qu'il puisse se présenter à la commission royale d'enquête sur les drogues dans le sport amateur. Commission qui a vu le jour à la suite de l'affaire Ben Johnson après que celui-ci ait perdu sa médaille d'or olympique en raison de tests positifs après l'épreuve de 100 mètres.

SKI

Médaille de bronze aux récents championnats du monde de Vail - il l'avait déjà été à Crans-Montana en 1987 - le Suisse Karl Alpigler s'est imposé hier dans la descente d'Aspen comptant pour la coupe du monde de ski alpin masculine, remportant ainsi son premier succès de la saison. Mais c'est le Luxembourgeois Marc Girardelli qui a réussi la bonne affaire de la journée, puisqu'il s'est assuré de la victoire dans la Coupe du Monde de la spécialité, et a conforté sa première place au classement général provisoire, avec 94 points d'avance sur le Suisse Pirmin Zurbriggen, seulement 15e de l'épreuve.

Tournois de hockey

Table of hockey tournaments including 'TOURNOI PROVINCIAL NOVICE DE MIRABEL (10 au 19 février 1989)', 'TOURNOI NATIONAL DE HOCKEY PEE-WEE DE REPENTIGNY (du 17 au 26 février 1989)', and 'TOURNOI MIDGET ACTON VALE (du 7 au 19 février)'.

Table of hockey tournaments including 'TOURNOI NATIONAL DE HOCKEY PEE-WEE DE REPENTIGNY (du 17 au 26 février 1989)', 'TOURNOI MIDGET ACTON VALE (du 7 au 19 février)', and 'TOURNOI NATIONAL DE HOCKEY PEE-WEE DE REPENTIGNY (du 17 au 26 février 1989)'.

Table of hockey tournaments including 'TOURNOI NATIONAL DE HOCKEY PEE-WEE DE REPENTIGNY (du 17 au 26 février 1989)', 'TOURNOI MIDGET ACTON VALE (du 7 au 19 février)', and 'TOURNOI NATIONAL DE HOCKEY PEE-WEE DE REPENTIGNY (du 17 au 26 février 1989)'.

Table of hockey tournaments including 'TOURNOI NATIONAL DE HOCKEY PEE-WEE DE REPENTIGNY (du 17 au 26 février 1989)', 'TOURNOI MIDGET ACTON VALE (du 7 au 19 février)', and 'TOURNOI NATIONAL DE HOCKEY PEE-WEE DE REPENTIGNY (du 17 au 26 février 1989)'.

Table of hockey tournaments including 'TOURNOI NATIONAL DE HOCKEY PEE-WEE DE REPENTIGNY (du 17 au 26 février 1989)', 'TOURNOI MIDGET ACTON VALE (du 7 au 19 février)', and 'TOURNOI NATIONAL DE HOCKEY PEE-WEE DE REPENTIGNY (du 17 au 26 février 1989)'.

Table of hockey tournaments including 'TOURNOI NATIONAL DE HOCKEY PEE-WEE DE REPENTIGNY (du 17 au 26 février 1989)', 'TOURNOI MIDGET ACTON VALE (du 7 au 19 février)', and 'TOURNOI NATIONAL DE HOCKEY PEE-WEE DE REPENTIGNY (du 17 au 26 février 1989)'.

Golf

Table of golf tournaments including 'TOURNOI DE SAN DIEGO (à La Jolla, Calif.) (Par 72)', 'TOURNOI NATIONAL BANTAM DE MONTRÉAL-EST', and 'TOURNOI DE SAN DIEGO (à La Jolla, Calif.) (Par 72)'.

Table of golf tournaments including 'TOURNOI DE SAN DIEGO (à La Jolla, Calif.) (Par 72)', 'TOURNOI NATIONAL BANTAM DE MONTRÉAL-EST', and 'TOURNOI DE SAN DIEGO (à La Jolla, Calif.) (Par 72)'.





# Najibullah demande aux États-Unis de ne plus fournir d'armes aux moudjahidin

d'après AFP, Reuter, UPI et AP  
KABOUL

Le président afghan Najibullah a lancé, hier, un appel au peuple américain pour que les États-Unis cessent de fournir des armes aux moudjahidin, tandis qu'au Pakistan ceux-ci réussissent, avec une semaine de retard, à entamer des débats pour tenter de former un gouvernement provisoire à Kaboul.

Le numéro un soviétique, Mikhaïl Gorbatchev, a fait parvenir pour sa part hier un message personnel au président américain George Bush demandant la coopération des États-Unis pour faire cesser le conflit afghan, en mettant fin à ses livraisons d'armes aux rebelles.

Jeddi, M. Bush avait indiqué son intention de poursuivre l'aide militaire américaine aux moudjahidin afghans tant que l'aide soviétique au gouvernement de Kaboul se poursuivrait. Il avait assimilé l'existence d'importants stocks d'armes laissés derrière elles par les troupes soviétiques à la poursuite d'une aide militaire.

Najibullah a déclaré que son gouvernement était «parfaitement prêt» à renvoyer ses armes à l'URSS si les rebelles se débarrassaient également des leurs.

Par ailleurs au Pakistan, le Front de libération nationale afghan (FLNA, modéré) a mis fin à une semaine d'impasse en

renonçant à boycotter la Shoura (assemblée consultative) sur la formation d'un gouvernement provisoire. Le FLNA, un des sept partis sunnites basés au Pakistan, avait décidé cette mesure spectaculaire pour soutenir huit formations chiites pro-iraniennes dont les fondamentalistes basés au Pakistan souhaitaient voir la représentation abaissée.

Le retour du FLNA a paru marquer le début d'une traversée du désert pour les huit mouvements modérés basés en Iran. Des délégués du FLNA ont dit redouter qu'en leur absence les partis fondamentalistes entrent à l'unanimité un gouvernement provisoire dirigé par Ahmad Shah, ingénieur formé aux États-Unis et chef de file des moudjahidin intégristes.

Selon les délégués, seul le nom d'Ahmad Shah a été jusqu'à présent soumis à la Shoura. Aucune liste de gouvernement n'a encore été présentée, ce qui laisse prévoir de nouvelles discordes dans les rangs rebelles.

À New York, l'URSS a demandé à l'ONU de jouer un rôle plus actif dans le rétablissement de la paix en Afghanistan maintenant que les troupes soviétiques ont achevé leur retrait. Le secrétaire général de l'ONU Javier Perez de Cuellar a par contre réaffirmé qu'il appartenait «aux Afghans et à eux seuls de décider de leur avenir et de restaurer la paix et la stabilité dans leur patrie».

# Les États-Unis bloquent une résolution déplorant les pratiques israéliennes

d'après AFP, AP et Reuter  
NEW YORK (Nations Unies)

Les États-Unis ont mis leur veto hier soir à une résolution du Conseil de Sécurité de l'ONU «déplorant vivement les politiques et pratiques persistantes d'Israël contre le peuple palestinien dans les territoires palestiniens occupés depuis 1967». Les quatorze autres membres du Conseil, y compris les trois autres Occidentaux — Canada, France, Grande Bretagne — ont voté en faveur de ce texte de résolution qui était particulièrement modéré.

Expliquant son veto, le Chargé d'Affaires américain, M. Herbert Okun, a déclaré que les États-Unis sont opposés à certaines pra-

tiques israéliennes et restent sérieusement préoccupés par la situation dans les territoires occupés. Mais il a reproché à la résolution d'être «déséquilibrée et de ne pas suffisamment tenir compte du contexte des pratiques et politiques israéliennes ni des excès de l'autre partie».

«Pas plus que ceux d'Israël, les actes de violence des Palestiniens ne peuvent être approuvés», a-t-il ajouté. Il a estimé que si le Conseil de Sécurité souhaite jouer un rôle positif dans le conflit, il doit encourager la réconciliation et la compréhension mutuelle et dénoncer la violence d'où qu'elle vienne.

Entre temps, la commission des Droits de l'homme de l'ONU avait condamné, hier, Israël pour «crimes de guerre» envers les Palestiniens et adopté des résolutions réclamant le retrait des Israéliens de Cisjordanie, de la bande de Gaza et des hauteurs du Golan.

Sur les 43 pays constituant la commission, seuls les États-Unis ont voté contre une résolution sur le Golan et une autre condamnant Israël pour ne pas appliquer aux Palestiniens les dispositions concernant les populations sous occupation prévues par les conventions de Genève de 1949.

Le Canada et six pays européens se sont joints aux États-Unis pour voter contre une troisième résolution reconnaissant Israël coupable de crimes de guerre et réclamant la fin de «l'occupation de la Palestine» par Israël, qualifiée de «violation flagrante des droits de l'homme». La commis-



Un soldat israélien en train d'arrêter un jeune Palestinien — soupçonné de lancer des pierres — en dépit des supplications d'une Palestinienne.

manifestations déclenchées par la mort en début de journée d'un Palestinien blessé la veille. Au moins douze autres Palestiniens, dont une petite fille de 11 ans, ont été blessés dans plusieurs villages de Cisjordanie et dans la bande de Gaza.

Par ailleurs, en Cisjordanie, un Palestinien de 18 ans a été tué par balles dans la ville de Naplouse par des soldats israéliens, lors de

# L'affaire Rabta rebondit

d'après AFP, Reuter et UPI  
LAHR (RFA)

Le scandale de l'implication de firmes ouest-allemandes dans la construction de l'usine chimique libyenne de Rabta a connu, hier, un rebondissement dramatique avec l'annonce par la police de Lahr de la tentative de suicide perpétrée, jeudi, par l'un des industriels en cause.

M. Hans Renner, 60 ans, membre du trio de direction de Imhausen-Chemie GmbH, la société sur laquelle la justice ouest-allemande concentre son enquête, a été retrouvé, jeudi soir, inanimé dans sa voiture dans une forêt voisine, a indiqué la police locale. L'industriel, qui a avalé un cocktail de somnifères, était toujours dans le coma, hier soir, et le pronostic était réservé.

M. Renner est un adjoint du directeur de la firme, M. Juergen Hippenstiel-Imhausen. La société se refusait pour sa part à tout commentaire. Aucune lettre d'adieu n'a été retrouvée, a précisé la police, ajoutant que cette «tentative de suicide n'est pas due à des raisons privées».

Imhausen-Chemie GmbH, dont le nom est apparu des premières révélations sur l'affaire au début de janvier, fait l'objet d'une information judiciaire. Elle est soupçonnée d'avoir joué un rôle central entre l'intermédiaire du gouvernement libyen, l'Irakien Ihsan Barbouti, et les entreprises ouest-allemandes qui ont participé à la construction de l'usine de Rabta, qui serait une fabrique d'armes chimiques.

Cette tentative de suicide a été connue le jour où le Bundestag (Diète fédérale) débattait pour la seconde fois de ce scandale. Au cours de ce débat, le porte-parole de tous les partis ont reproché au gouvernement sa gestion de l'affaire. Le député social-démocrate Norbert Gansel a proposé des sanctions économiques contre la Libye si elle ne restituait pas les composants ouest-allemands utilisés dans la construction de Rabta.

D'autre part, l'armée américaine a demandé à l'automne 1988 à la firme chimique ouest-allemande Hoechst AG de l'aider à fabriquer du dichlorophosphate de méthyle à utiliser dans les armes chimiques. La demande de l'armée américaine a été «catégoriquement repoussée» par les ministères des Affaires étrangères et de la Recherche.

# Le rêve d'un Maghreb uni prend forme

d'après AFP et Reuter  
MARRAKECH

Après plus de 30 ans de bonnes intentions non suivies d'effets, d'alliances fluctuantes et de conflits, les cinq pays d'Afrique du Nord ont finalement conclu, hier, un traité instituant l'Union du Maghreb arabe (UMA), sorte de marché commun aux dimensions évidemment aussi politiques.

Le colonel libyen Moammar Kadhafi — assagi après des propositions troublantes de dernière minute — le roi Hassan II du Maroc, le président algérien Chadli Bendjedid, le tunisien Zine el-Abidine Ben Ali et le mauritanien Maaoui Ould Sid Ahmed Taya ont paraphé les instruments du traité à l'hôtel de ville de Marrakech.

Ils se sont ensuite rendus en cortège au complexe de la mosquée millénaire Koutoubia, en ce jour saint de l'islam, pour faire bénir leur nouvelle union par Allah. Le texte intégral du traité et de ses annexes n'a pas été rendu public dans l'immédiat.

En dépit de l'absence de détails, on savait déjà qu'une con-

cession avait été faite au bouilliant chef de l'État libyen — qui avait souhaité juste avant le début du sommet, mercredi soir, que l'union soit étendue immédiatement à d'autres pays arabes, ainsi qu'au Tchad, au Soudan, au Mali et au Niger. Le communiqué souligne donc que cette union n'est «qu'une étape essentielle sur la voie de la création de l'unité arabe» et que «d'autres pays arabes et africains» pourraient s'y joindre ultérieurement.

L'un des principaux perdants de cette nouvelle union semblerait bien être le Front Polisario, victime du rapprochement entre l'Algérie — qui le soutient dans sa lutte pour l'indépendance du Sahara occidental — et le Maroc. Préférant privilégier ses propres intérêts économiques et sociaux, Alger a scellé une réconciliation mettant un terme à plus de 15 ans de tension avec Rabat. La création de cette ensemble de 62 millions d'habitants n'a été rendue possible que par la mise entre parenthèses de rivalités et dissensions politiques régionales.

Le principal organe de cette union est un conseil des cinq chefs d'État devant se réunir

une fois tous les six mois et prendre ses décisions à l'unanimité. Une commission au niveau des chefs de gouvernement et des ministères des Affaires étrangères sera chargée des affaires courantes.

Alors qu'une carte d'identité unique est prévue, le but ultime de cette union est la libre circulation des personnes et des biens, ainsi que la signature d'accords commerciaux avec des États ou groupes d'États étrangers — comme la Communauté économique européenne.

Ce sommet, qui faisait suite à la première rencontre des cinq chefs d'État depuis l'indépendance de leurs pays, en juin dernier à Zéralda dans la banlieue d'Alger, devrait être suivi d'un deuxième, le 1er septembre prochain à Tripoli, pour l'anniversaire de la révolution libyenne de 1969, avait annoncé, jeudi, le colonel Kadhafi.

La constitution de cette Union du Maghreb arabe survient par ailleurs au lendemain de la création à Bagdad d'une autre alliance économique arabe, le Conseil de coopération arabe, qui regroupe l'Égypte, l'Irak, la Jordanie et le Yémen du Nord.

# Liban: les milices chrétiennes rentrent dans leurs casernes

d'après AFP, Reuter et UPI  
BEYROUTH

Le général Michel Aoun a haussé le ton hier à Beyrouth en sommant «le camp chrétien» libanais de choisir entre l'État, qu'il affirme représenter, et «un mini-État confessionnel» qu'il soupçonne la milice chrétienne des Forces Libanaises (FL) de vouloir instaurer. Réunis hier soir, les principaux dirigeants politiques et spirituels chrétiens ont décidé «le retrait vers leurs casernes des miliciens des Forces Libanaises» pour mettre un terme au conflit, qui a fait, en trois jours, 76 morts et plus de 200 blessés.

Lors d'une conférence de presse très violente, au cours de laquelle il a accusé les FL, qualifiées de «mafia fasciste», d'avoir fomenté un coup d'État et tenté de l'assassiner, lui et sa famille, le général Aoun a fait comprendre que si les combats commencés mardi entre ses brigades de l'armée libanaise et les FL connaissent une trêve fragile, le problème politique restait, lui, entier. Dans ce qu'il a qualifié de double politique, le général Aoun a reçu l'appui du «camp musulman» et des alliés de la Syrie au Liban.

Il a tracé également les limites dans lesquelles la solution à ce duel d'influence qui l'oppose aux FL, devait être trouvée: «Je suis le pouvoir et les FL n'ont rien à exiger», a-t-il dit. Ce message sans

ambage a placé au pied du mur les assises chrétiennes, qui réunissaient hier autour de la plus haute autorité spirituelle de la communauté maronite, le Patriarche Nasrallah Sfeir, les responsables politiques — députés et chef de partis — du camp chrétien. Le général Aoun a refusé de participer à cette réunion.

Les dirigeants chrétiens ont également décidé «d'œuvrer pour imposer l'autorité de la loi sur tout le territoire libanais et créer une ambiance propice à la renaissance de l'État de droit et de ses institutions constitutionnelles». Cette décision donne gain de cause aux thèses du général Aoun qui «prône la suprématie de l'État» et qui accuse les FL d'usurper le pouvoir et d'avoir créé un mini-État confessionnel.

Par ailleurs, les États-Unis ont évacué hier, par hélicoptère sur Chypre une partie du personnel de leur ambassade à Beyrouth et lancé un appel aux Libanais pour qu'ils s'unissent afin de restaurer des institutions légitimes dans leur pays.

Selon des sources du Pentagone qui ont requis l'anonymat, 13 à 16 membres de l'ambassade américaine à Beyrouth ont été évacués hier matin à bord d'hélicoptères de l'armée UH-60 Blackhawk assurant le ravitaillement de l'ambassade. En conséquence, il ne reste plus que quelque 25 Américains pour travailler à l'ambassade à Beyrouth.

## DEPECHEs

### CHILI

**Campagne**  
Le général Augusto Pinochet a réaffirmé qu'il ne comptait pas être candidat à l'élection présidentielle prévue au Chili le 14 décembre prochain, tout en exhortant ses partisans à se mettre d'accord sur un seul candidat pour ce scrutin. À l'issue de six semaines de vacances d'été (austral), le chef de l'État chilien s'est de nouveau lancé dans la bataille politique avec une tournée de sept jours à travers le pays, entamée mardi dernier. Depuis l'échec du général lors du plébiscite du 5 octobre dernier, par lequel il comptait obtenir une prolongation de son mandat jusqu'en 1997, des dissensions sont apparues au sein des formations qui soutiennent le régime militaire.

### POLOGNE

**Médias**  
L'opposition a lancé l'idée de la création d'un grand quotidien d'information indépen-

dant, au cours de la première réunion de la commission chargée des médias, qui s'est tenue, hier, à Varsovie, dans le cadre des débats de la «table ronde» gouvernement-opposition. Ce projet, s'il était réalisé, constituerait, une première dans les pays du bloc socialiste, où le monopole des médias est un véritable bastion consacré à la défense des piliers du système. Il est, en outre, une source de financement essentielle pour le fonctionnement des partis communistes.

### MOYEN-ORIENT

#### Offensive

Arrivé, hier, à Damas, première étape d'une offensive diplomatique soviétique au Proche-Orient, le ministre des Affaires étrangères Edouard Chevardnadze a déclaré qu'il apportait dans ses bagages des propositions spécifiques destinées à ramener la paix dans la région. La tournée de Chevardnadze intervient une semaine

après la venue dans la région des ministres français, espagnol et grec des Affaires étrangères, qui ont réaffirmé leur soutien à l'idée d'une conférence internationale. On croit que Chevardnadze va probablement tenter une médiation entre la Syrie et Yasser Arafat.

### NICARAGUA

#### Promesse

Le président nicaraguayen Daniel Ortega a assuré qu'il renoncera à la présidence en cas de défaite du Front Sandiniste aux élections de 1990, a affirmé le président du Costa Rica Oscar Arias. Dans une déclaration à la presse, le président Arias a indiqué que Daniel Ortega avait donné cette indication lors du sommet des cinq chefs d'État d'Amérique centrale, lundi et mardi derniers au Salvador. Au cours de ce sommet le gouvernement nicaraguayen s'est engagé à organiser des élections générales en février 1990.

## Le monde qui s'écrit

# Derrière les murs du Kremlin

CHARLES DAVID

À force de considérer, à travers des prismes précis et déformants, la réalité de la société soviétique, le choc est désormais plus brutal depuis l'arrivée au pouvoir de Mikhaïl Gorbatchev. De l'ouverture et de la transparence, aujourd'hui proclamées, font contrepoint aux idées reçues d'une «société figée», imbriquée dans «l'idéologie communiste», avec pour fonds de «mentalité russe arriérée». La vérité se trouve toujours quelque part ailleurs, entre les confins de l'Empire du Mal et les paradis de l'univers socialiste.

Raison de plus, pour admettre avec Luc Duhamel, que si «les Soviétiques ont des comportements et des réactions à des événements qui nous paraissent incompréhensibles», c'est, peut-être, parce que «leurs agissements, si condamnables parfois, répondent à une logique qui peut s'expliquer», à partir du moment qu'on «a une connaissance de base de ce qu'ils sont». Or, souvent, les préjugés tenaces demeurent in-



déracinables parce qu'on parle abondamment, justement sur la base de ces préjugés. Ce livre, pour ardu qu'il soit — dans la mesure où il s'adresse d'abord à un monde universitaire et se développe donc comme un cours universitaire — demeure clair et nous fait pénétrer, chiffres à l'appui, dans une société peu transparente. C'est le mérite principal du livre de Luc Duhamel qui développe

toute sa logique en l'axant justement sur l'évolution du Parti Communiste, véritable axe de la société soviétique.

Alors qu'en Occident, «Gorbatchev a droit aux épithètes les plus diverses: un tsar libéral, un euro-communiste, un social démocrate. Toutes ces définitions sont flatteuses mais n'en passent pas moins à côté de ce qu'il est en réalité: un léniniste». C'est à dire qu'il «veut une relance de son pays par une redécouverte de ses sources léninistes».

Mais c'est surtout en démolissant tranquillement ces «préjugés» que finalement Duhamel nous démontre «les facultés étonnantes d'adaptation du système soviétique» et nous éclaire sur cette «phase de révolution tranquille dont Gorbatchev est l'animateur». A ce titre, cet ouvrage réussit son pari immense: devenir un ouvrage de référence sur le système politique soviétique. D'autant plus intéressant qu'il découle d'un regard québécois.

Le système politique de l'Union soviétique par Luc Duhamel collection Dossiers-documents Editions Québec/Amérique 317 pages

CONSULTEZ LA CIRCULAIRE



# VOTRE OUTIL D'ÉCONOMIE GARANTIE

**Q-tips**  
COTON-TIGE POUR BÉBÉ  
180

**Q-TIPS**  
Coton-tige Rég. x 180  
Pour bébé x 60  
AU CHOIX

**Johnson's baby powder**  
POUR PROTECTION  
POUR BÉBÉS  
poudre pour bébés  
Johnson-Johnson

JOHNSON'S Poudre pour bébés 400 g **2.47**

**Stayfree**  
Vlax-serviettes minces non parfumées  
30 serviettes

**ECONOMISEZ 75¢**  
À l'achat de maxi-serviettes STAYFREE régulières x 30 minces x 30 ou super x 26

SANS COUPON **4.44**

**3.69** AU CHOIX AVEC COUPON

Limite de 1 coupon par client  
Valable du 19 au 25 février 1989  
Remboursement: A.C. Neilson.  
0430037-H

**FACIAL TISSUE**  
RC Mouchoir de poche 2 épaisseurs

**MOUCHOIRS 8/99**  
15 COUNT x 2 PLY 2 ÉPAISSEURS  
MOUCHOIRS 15 15 COUNT x 2 PLY 2 ÉPAISSEURS x 15

**SCHICK**  
ULTRIX PLUS  
ADVANTAGE

SHICK Lames de rasoir en cartouche  
• Schick II x 5  
• Ultrix Plus x 5  
• Advantage x 5  
• Injector x 7

**2.29** AU CHOIX

**L'ORÉAL excellence**  
SHAMPOING COLOR  
EXCELLENCE de L'ORÉAL Shampooing colorant couleurs assorties 1 application

**4.99** AU CHOIX

**NOUVEAU**  
SANS EFFET COLLANT  
L'ORÉAL FREE HOLD  
STYLING GEL  
L'ORÉAL FREE HOLD  
STYLING GEL COIFFANT

FREE HOLD de L'ORÉAL  
• Mousse coiffante, 150 g  
• Fixatif non-aérosol, 200 ml  
• Gelée coiffante, 125 ml

**2.99** AU CHOIX

**Clarion**  
AU COMPTOIR COSMETIQUES JEAN COUTU

Rouge à lèvres couleurs assorties **4.29** AU CHOIX  
Vernis à ongles couleurs assorties **2.79** AU CHOIX

**économe**  
Détergent liquide rose pour la vaisselle 1 L

**99**

**ELECTRASOL**  
Détergent pour lave-vaisselle 1.4 Kg

**2.69**

**bounce**  
ASSOUPPLISSEUR  
Bounce Assouplisseur en feuille parfumé ou inodore 60

**4.99** AU CHOIX

**Polaroid**  
Cassette vidéo vierge VHS (T-120) ou BETA (L-750)

**4.69** AU CHOIX

**Mirage**  
Soye de margarine Huile de Soya  
454 g

**79**

MIRAGE Margarine à l'huile de soya 454 g

**NAYA**  
Eau de source naturelle 1.5 L

**4.79**

**NAYA**  
Eau de source naturelle 1.5 L

**4.79**

**Caramilk**  
NEILSON ou CADBURY Barres de chocolat emballage multiple

**1.69** AU CHOIX

**Personnelle**  
Dentifrice au fluorure formules assorties 100 ml

**1.27** AU CHOIX

**Personnelle**  
Dentifrice au fluorure formules assorties 100 ml

**1.27** AU CHOIX

**Plax**  
Rince-dents contre la plaque dentaire 250 ml

**2.99**

**Plax**  
Rince-dents contre la plaque dentaire 250 ml

**2.99**

**Supravite**  
SUPRAVITE C 1000 Ampoule buvables 24

**9.99**

**Supravite**  
SUPRAVITE C 1000 Ampoule buvables 24

**9.99**

**Bradosol**  
Pastilles antiseptiques saveurs ass. 20 AU CHOIX

**1.97**

**Bradosol**  
Pastilles antiseptiques saveurs ass. 20 AU CHOIX

**1.97**

**Wampole**  
WAMPOLE-250mg Vitamines C à croquer

**2.39**

**Wampole**  
WAMPOLE-250mg Vitamines C à croquer

**2.39**

**Lambert**  
LAMBERT SYRUP

**2.59**

**Lambert**  
LAMBERT Sirop contre la toux 180 ml

**2.59**

On trouve de tout... même un ami

# JEAN COUTU

Ouvert 7 jours, 7 soirs, tous les week-ends

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Spéciaux valides au comptoir seulement. Si un article venait à manquer dans une succursale, n'hésitez pas à demander un bon de garantie de prix "Mille Excuses". Le texte prévaut en tout temps, illustrations à titre indicatif seulement. Mille excuses, le loi nous défend de vendre certains produits identifiés par une étiquette vert lime dans nos succursales; lundi, mardi, mercredi après 18h, jeudi, vendredi après 21h30, samedi après 17h et le dimanche, sauf Ontario et Nouveau-Brunswick. Pas de vente aux marchands.

